

**La place de la PMG en classe de langue étrangère : analyse
sémiotique de la gestuelle d'une enseignante de FLE.
The place of gestural posture mimo in a foreign language
class: semiotic analysis of the gestures of a French as a
foreign language teacher.**

ALI GUECHI Lamia*,
Université BADJI Mokhtar de Annaba,
lamia.guechi@gmail.com

Date de réception:24-01-2022	Date de révision:27-07-2022	Date d'acceptation:30-12-2022
------------------------------	-----------------------------	-------------------------------

Résumé:

Notre travail de recherche porte dans un premier lieu sur le lien entre le geste et la parole, cette liaison est effectuée chez l'enseignant de langue étrangère au primaire, nous avons focalisé notre recherche sur la gestuelle d'une enseignante lors de la pratique de l'oral. Nous nous sommes concentrée sur les gestes manuels et leurs rapports avec la vocalisation. Pour se faire, nous avons choisi d'analyser les images en fonction du geste pratiqué suivi par la parole. Notre objectif est de montrer l'utilité du geste pédagogique dans la classe de LE.

Mots clés : le geste, le geste pédagogique, la PMG (posturo-mimo-gestuelle), les fonctions du geste.

Abstract :

Our research work focused primarily on the link between gesture and speech, this research on the gestures of a teacher during oral practice. We focused on manual gestures and their relationship to vocalization.

To do so, we choose to analyze the images according to the gesture practiced followed by the speech. Our goal is to show the usefulness of the educational gesture in the foreign language class.

Key words: the gesture, the pedagogical gesture, the gestural posture mimo, the functions of the gesture.

*Auteur correspondant,

1. INTRODUCTION

En Algérie, le français est classé comme étant la première langue étrangère, son enseignement au primaire a subi de multiples réformes depuis 2003. L'enseignant du FLE doit diversifier les documents utilisés ainsi que les outils pédagogiques proposés, pour CUQ : « *les documents authentiques oraux sont eux aussi particulièrement nombreux et offrent un contenu linguistique très varié et marque par rapport aux variations socioculturelles et affectives de la langue parlée* »¹. Dans la classe d'enseignement, l'enseignant joue à la fois plusieurs rôles : animateur, pédagogue, guide,...etc, c'est un acteur dans sa classe en appliquant diverses méthodes, telles que : les mimiques faciales, la posture, les gestes des mains, le changement de voix ou d'intonation, donc, l'enseignant est un grand gesticulateur : « *De même qu'il n'y a pas d'enseignant qui ne parle pas, il n'y en a aucun qui ne gesticule, à tout moment de la classe* »². Après les travaux de Mc Neill 1982, CALBRIS et PORCHER 1989 sur le rapport geste-parole chez les hommes politiques, la réflexion est menée sur l'analyse gestuelle des enseignants en Europe et en France en particulier par les travaux de TELLIER Marion et CADET Lucile (2007). En Algérie, ce sujet n'est pas encore évoqué au sens propre du terme, pour cela, nous avons décidé de le traiter dans une perspective linguistico-didactique,

ce travail de recherche met l'accent sur la multimodalité (le verbal, la posture, les mimiques faciales, les gestes des bras et des mains,...) d'une enseignante de FLE au primaire lors de l'activité de l'oral. Les gestes commis par cette enseignante sont d'un point de vue didactique appelés le geste pédagogique, qui est :




« L'ensemble des manifestations non verbales créées par l'enseignant et qu'il utilise dans le but d'aider l'apprenant à comprendre le sens du verbal. Le geste pédagogique peut prendre différentes formes : mimiques faciales, mimes, gestes des mains, attitudes/postures, gestes culturels (sous réserve qu'ils soient reconnus/ compris par l'apprenant) »³


Notre travail vise à montrer l'intérêt de la gestuelle dans la classe de langue étrangère, de ce fait, nous avons posé comme questionnement : quel est l'intérêt de la PMG (posturo-mimo-gestuelle) dans une classe de langue étrangère ? Pour renforcer cette problématique, nous avons supposé que le geste pédagogique est conçu comme un outil pédagogique en classe de LE. Pour répondre à ce questionnement, nous avons choisi un corpus vidéo d'une enseignante de FLE filmé dans une école primaire à Constantine lors de la pratique de l'oral, son annotation et sa transcription ont été faites à l'aide du logiciel de la transcription Elan.

2. pourquoi les gens gesticulent quand ils parlent ?

Parfois, le langage du corps exprime la vérité et souvent trahit les propos liés directement avec les émotions : peur, joie, inquiétude, qui sont exprimées par la PMG (posturo-mimo-gestuelle). Depuis les années 70, l'intérêt majeur des chercheurs en sociolinguistique était l'analyse du rapport geste-parole, ils étaient intéressés par analyser les gestes des hommes politiques en premier degré d'après Calbris :

«on l'a vu, à l'Automne 1985, dans le débat télévisé Chirac-Fabius, où la gestualité de Laurent Fabius l'a fait percevoir par les téléspectateurs comme méprisant son interlocuteur, c'est-à-dire, donc, comme étant un être méprisant en général. Sa gestualité lui a conféré une identité, on conclut d'un geste à une essence, et, donc, on juge celui qui a fait le geste, on le considère comme exprimé par son geste et responsable de celui-ci. Il doit, par conséquent, payer le prix des gestes qu'il fait puisqu'ils sont totalement lui, et qu'il en est maître »⁴.


Le geste et la parole parfois représentent la même idée, l'appel aux gestes est très fréquent chez les gens pour transmettre des renseignements visuels, par exemple préciser une mesure, localiser un lieu, décrire une personne ou un animal (la taille en particulier), expliquer des objets (dessiner la forme dans l'air par les deux mains ou par l'index de l'une des deux mains   ).

Ainsi quand on dit : combien la quantité d'huile dans le gâteau ?, comme ça .

2-1 : le geste dans le discours :

Toute personne dans le monde gesticule, mais cette gestuelle se diffère, il y a des personnes qui utilisent beaucoup dans leurs conversations, d'autres moins, tout dépend à plusieurs facteurs, comme : âge, sexe, situation de communication, profession, personnalité, etc. Multiples recherches réalisées sur la gesticulation des hommes politiques, G CALBRIS 1998 (l'expression gestuelle de la pensée d'un homme politique : cas de Lionel Jospin), Riham ELKHAMISSY 2009 (l'identité visuelle d'un homme politique : cas de Nicolas SARKOZY), Susanna PIGLIAPOCHI

2010 (la stratégie communicative de Nicolas SARKOZY). De ce fait, le geste peut exprimer plusieurs cas, il peut remplacer un énoncé en cas de la difficulté de la transmission du message vocal, ou il complète un énoncé. Pour CALBRIS dans son ouvrage « geste et communication », il a caractérisé le geste selon la situation de communication, dans le cas de remplacer un énoncé, il a détaillé quelques situations verbales en cas de l'impossibilité de transmission du message, ou sa réception ou son émission, à titre d'exemple pour des raisons physiques (concerne les sourds-muets), pour des raisons religieuses (cas des contemplations) et des raisons techniques (messages codés entre techniciens de radiotélévision).

Calbris a montré un exemple en expliquant les raisons physiques par : deux interlocuteurs sont distants et séparés, soit se trouvent dans l'autostrade, soit les vitres bloquent le son, à titre d'exemple ; un motard veut arrêter un chauffeur car il a dépassé la vitesse permise, le motard va utiliser le geste suivant : il lève sa main gauche pour la secouer, puis, paume vers le sol, la fait osciller à plusieurs reprises vers le bas, enfin il la porte à la tempe, paume vers l'extérieur. Il reproduisait un geste de menace suivi d'un conseil de ralentissement de la part des motards, comme il est montré dans la photo suivante : 

Pour les raisons psychiques, il a montré les réactions négatives à un comportement ou un avis d'autrui, le locuteur ici va critiquer le destinataire implicitement par le non verbal, pour Calbris « *Le sujet peut dénigrer, manifester son agacement, son scepticisme ou son désaccord, refuser de croire sans qu'on n'ait rien à lui reprocher : il n'a rien dit ! De plus, il peut toujours avancer une raison physique à sa mimique* »⁵

Par exemple :

Cette photo signifie que chacun d'eux pense à son interlocuteur, c'est une sorte de moquerie ou réflexion négative contre l'autrui, c'est l'équivalent de : alors c'est ça ton



plan ?, tu es vraiment idiot, quand est ce tu vas terminer ?.... etc.

Le même auteur a démontré une seconde catégorie de gestes : ceux remplaçant la fin d'un énoncé, pour ce type, c'est une sorte de complémentarité entre le geste et la parole, autrement dit, la première partie de l'énoncé est verbale, le seconde est non verbale. Il a illustré par des exemples dans le tableau suivant :

Table 1 : des exemples gestes qui remplacent la fin d'un énoncé


Parole	Geste synonyme de
Oh hé....	La barbe !
Moins je la vois, mieux je me porte parce que	ras le bol (d'elle)

Source⁶

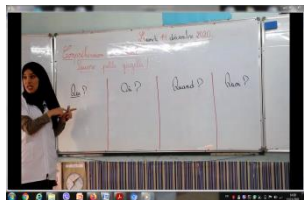
1.2. Le geste en classe du FLE :

En classe de LE, le geste prend le nom d'un geste pédagogique, pratiqué par l'enseignant lui même dans sa classe, il peut se réaliser par la PMG (posturo-mimo-gestualité), elle porte différentes formes, telles que : un emblème, un geste coverbal, les mimiques faciales...Etc. Ce geste comporte plusieurs fonctions en classe de LE : informer, animer et évaluer. Pour la fonction d'information : le geste sert à expliquer le sens du verbal en cas de lacunes lexicales, ou correction phonétique ou intonative. Par exemple, l'enseignante pose une question à ses apprenants : combien l'éléphant



a eu de défenses ? , les apprenants ont eu du mal à saisir le sens du mot défenses, l'enseignante est intervenue par dessiner dans l'air deux demi-cerles concaves partant de la bouche, c'est un geste iconique. 

Pour la fonction d'animation : l'enseignant essaie de manipuler sa classe par gesticuler, il doit savoir gérer le temps et l'espace, pour la gestion classe, les gestes déictiques sont les plus fréquents, par exemple, quand l'enseignante insiste sur un mot du vocabulaire écrit au tableau, elle fait ce geste à la fin de la phrase



Qui ? C'est-à-dire qui sont les personnages ?

Photo1 : le geste pédagogique

Enfin, le geste porte une autre fonction qui est l'évaluation, il a pour objectif d'évaluer les productions des apprenants, l'enseignant peut effectuer plusieurs signes qui signifient l'encouragement de leurs réponses (le non verbal est : le pouce de l'une des deux mains est levé en haut, et les autres doigts sont pliés vers la paume



ou le refus d'une réponse donnée,



Ce geste exprime le refus d'une idée ou d'une réponse. A partir de ces exemples, nous pouvons montrer le rôle de quelques organes corporels, en particulier l'index qui joue un rôle très important dans l'accompagnement du verbal. Pour Calbris :

« Ce doit est ainsi nommé parce qu'il sert à indiquer. Tendue dans le prolongement de l'avant-bras, il constitue une ligne directrice qui est fait un instrument privilégié pour localiser

ou désigner, au propre et au figuré. Il partage néanmoins cette fonction avec la tête, la main et le pouce. Bien qu'équivalents, chacun de ces véhicules va se spécialiser pour une direction, éclairer un aspect ou apporter une nuance particulière. »⁷

Il a conclu les fonctions de cet organe dans le tableau suivant :

Table 2 : les fonctions de l'index

Gestes et signifiés attendus	Signifiés proposés par les gestes
En haut - Main levée sur le côté, à hauteur du front, index pointé vers le haut.	En haut : Demande de parole : prédication, avertissement, menace.
Un - Index levé au niveau de l'épaule, ongle vers l'interlocuteur.	Un : Insistance, autorité, assurance, avertissement.
SVP -Main molle, index levé dépassant	Demande de parole ou d'autorisation : timidité, indécision
Ecoute !-Tête penchée sur le côté, index levé vers l'oreille.	Demande d'attention : prudence, avertissement, menace.
Non - Index levé très haut en diagonal, paume vers l'extérieur, à hauteur de poitrine.	Désaccord : prudence, demande d'attention, avertissement, menace.

Source⁸

Plusieurs chercheurs ont classé les gestes, comme Mc Neill, a réalisé la typologie suivante sur laquelle nous allons baser notre analyse gestuelle :

a. Les déictiques : ce sont des gestes de pointage ou d'indication

-« instaurent ou évoquent les corrélations entre l'acte de langage et les composantes situationnelles ("déictiques concrets") »⁹

b. Les iconiques : ils servent à concrétiser l'image acoustique de l'objet et son signifié, ils concrétisent les objets concrets.

« Qui se rapportent au contenu de l'énoncé verbal sous forme de représentations figuratives dans l'espace gesticulatoire »¹⁰

c. Les métaphoriques : tracent dans l'espace gesticulatoire des images liées aux idées abstraites, ils se caractérisent par la représentation des idées ou des concepts, contrairement aux iconiques, donc pas de rapport entre le geste figuré et la parole :

« Ces gestes présentent les images des notions abstraites. Les gestes métaphoriques, comme les gestes iconiques. Véhiculent un contenu relatif au contenu linguistique co-occurant, mais ils diffèrent des iconiques par le fait que ce qu'ils véhiculent n'est pas susceptible d'être présenté visuellement. Ces gestes présentent plutôt un support visuel de la métaphore du contenu abstrait. »¹¹

d. Les quasi-linguistiques : Les gestes « quasi-linguistiques » ont d'autres appellations telles que : " emblématiques", "autonomes", "conventionnels", "culturels" ou "gestes-signes", se traduisent selon la communauté socioculturelle donnée.

« Ces manifestations PMG sont traduisibles par un mot ou une phrase, bien que l'effet n'en soit jamais le même. Elles peuvent accompagner un énoncé verbal, ou véhiculer seules un acte de langage sous forme de partita PMG »¹²

Ce type de gestes se véhicule selon les cultures ou les zones géographiques des interlocuteurs, leur signification se change selon les facteurs déjà cités, par exemple : gratter l'œil par l'index horizontalement puis l'embrasser, chez les arabes ce geste signifie rencontrer quelqu'un absent depuis longue durée, c'est un geste emblématique.

Ainsi, il peut accompagner la parole mais ne la traduit pas forcément, c'est un geste quasi-linguistique, par exemple mettre les mains dans les poches quand le sujet parlant parle, passer les doigts entre les cheveux,



Photo2 : geste quasilinguistique

3.analyse et discussion :

Dans un premier temps, nous allons commencer par la démonstration globale de la PMG de l'enseignante, puis en seconde partie l'analyse gestuelle du débat enseignant-apprenant lors de l'activité : la compréhension orale

3.1. Présentation de la méthode du travail :

Notre corpus est une séance de la pratique de l'oral, dans une classe de 5^{ème} année primaire à Constantine. L'enseignante a choisi le premier projet : au zoo, séquence 1: la pauvre petite gazelle. Nous avons mis l'accent sur la partie compréhension orale où l'enseignante s'anime plus pour faciliter l'analyse de sa PMG (posturo-mimo-gestuelle), cette opération a pour but de détecter les gestes en collaboration avec la parole.

3.2. L'analyse de la PMG de l'enseignante :

a. La posture : l'enseignante reste debout tout au long de l'activité, elle reste devant le tableau pour mentionner les informations nécessaires aux apprenants en expliquant le contenu de l'activité.

b. les mimiques faciales : elle a utilisé peu de mimiques faciales en s'appuyant beaucoup plus sur les gestes, en plus elle est généralement souriante.



On dit quoi ?

Photo 4 : C'est une mimique qui accompagne une question posée

c. la gestuelle :

Tout d'abord, elle a commencé l'activité par saluer ses apprenants, elle commence par un geste quasilinguistique en mettant les mains dans les poches du blouson, ce que nous avons remarqué est que ce geste est très fréquent chez les enseignants de tous les paliers, il se fait au moment de pause, et ne se lie pas avec la parole. Ensuite, elle a demandé aux apprenants de voir et d'écouter la vidéo proposée comme un support de l'activité qui dure 1minute 30 secondes.

Avant le lancement de la vidéo, l'enseignante a expliqué aux apprenants la thématique générale de la leçon, durant laquelle elle a commis une série de gestes en 3 minutes, nous les montrons dans ce tableau :

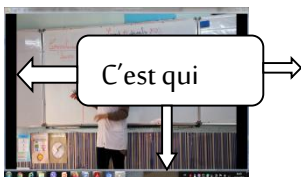
Table 3 : les différents gestes commis dans la présentation de l'activité

Les types de gestes pratiqués	déictiques	iconiques	emblèmes	métaphoriques	total
Nombre de gestes	10	02	01	01	14

3.3 L'analyse de la compréhension orale :

Après l'achèvement de la vidéo, elle a commencé par poser les questions :

- **Première question : Qui ?** Elle désigne les personnages animés



G déictique

Le verbal



G iconique

Elle a fait deux gestes différents mais qui indiquent le même signifié.

Les apprenants ont donné le premier indice de cette question qui est : des enfants, l'enseignante a félicité la fille verbalement c'est tout par lui dire excellent sans faire aucun mouvement, puis elle leur a demandé le sexe de ces enfants filles

ou garçons, elle a utilisé un geste métaphorique qui signifie le choix, par bouger les deux mains à droite puis à gauche.

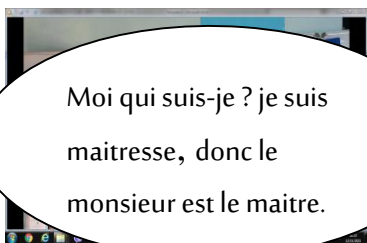
C'est un geste iconique qui signifie le choix.



Ces enfants, sont des filles
ou des garçons ?

Photo 7 : geste métaphorique

Ensuite, elle leur a demandé d'ajouter d'autres réponses, ils ont ajouté les gazelles, qui est une bonne réponse, elle a écrit seulement cette réponse au tableau, puis pour le dernier personnage qui est le maître, les apprenants ont trouvé une difficulté pour saisir le mot monsieur, donc elle est intervenue en expliquant ce mot par un geste déictique en présentant son identité dans la classe



Moi qui suis-je ? je suis
maitresse, donc le
monsieur est le maitre.

Photo 8 : Un geste déictique (tirée du corpus)

Pour cette question l'enseignante a utilisé les gestes déictiques plus que les autres gestes, ce tableau résume le nombre des gestes pratiqués par l'enseignante.

Table 4 : les gestes pratiqués par l'enseignante concernant la question qui ?

Les types de gestes pratiqués	déictiques	iconiques	emblèmes	métaphoriques	total
Nombre de gestes	08	01	00	00	09

Deuxième question où ?

Elle a posé la question aux apprenants sur le lieu, en faisant un geste métaphorique par rouler les deux mains ouvertes d'une façon horizontale et les deux paumes seront vers le haut

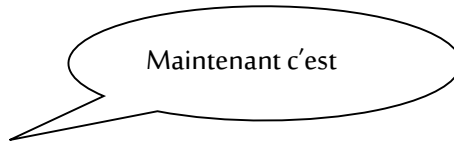


Photo 9 : C'est un geste métaphorique

Les apprenants ont trouvé la réponse rapidement qui est : au zoo, puis elle a utilisé un autre geste déictique pour montrer ce qu'ils voient au zoo.

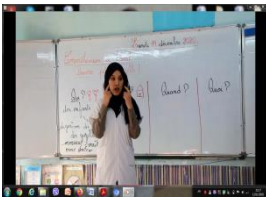


Photo 10 : C'est un geste déictique

Les apprenants ont pu répondre à cette question, ils voient des animaux comme : la gazelle, le lion, l'éléphant...etc.

Pour cette question, elle n'a pas fait beaucoup de gestes, car les apprenants ont vite saisi la question posée, elle a basé sur deux types de gestes : déictiques et métaphoriques.

Table 5 : les gestes pratiqués par l'enseignante concernant la question où ?

Les types de gestes pratiqués	déictiques	iconiques	emblèmes	métaphoriques	total
Nombre de gestes	04	00	00	01	05

Troisième question quand ?

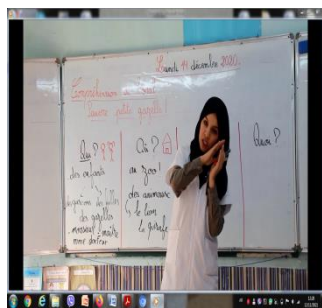
Elle leur a posé la question du temps, elle a fait un geste déictique qui est taper le poignet du bras gauche par l’index de la main droite, juste pour indiquer le temps ou l’heure.



C'est quand ?
par rapport au temps

Photo 11 : c'est un geste déictique

Puis elle a ajouté une comparaison entre le jour et la nuit, pour la nuit elle a utilisé un geste métaphorique qui présente la période de dormir, elle a basculé la tête à gauche sur le dos de la main droite mise en parallèle à la paume de la main gauche, cette action signifie dormir.



Est-ce que c'est le jour ou la nuit ?

Photo 12 : C'est un geste métaphorique



Excellent, c'est le jour parce qu'il y a le soleil

Photo 13 : c'est un geste iconique

C'est un geste iconique parce qu'elle a dessiné un cercle dans l'espace en signifiant le soleil, donc en totalité elle a fait trois gestes déictiques, un geste métaphorique et un geste iconique

Quatrième question Quoi ?

Elle a posé la question : les enfants font quoi au zoo ? ils mangent ? elle a ajouté un geste métaphorique en illustrant l'action de manger, par plier les doigts de la main droite et la paume est en face de la bouche.



Ils font quoi ? ils mangent ?

Photo 14 : C'est un geste métaphorique

Après cette illustration, les apprenants ont bien saisi la question, en répondant par voir les animaux.

Pour cette question, nous avons remarqué qu'elle a pratiqué presque tous les trois types de gestes.

En ce qui concerne les fonctions du geste, nous les montrons dans le tableau ci-dessous :

Table 6 : les fonctions des gestes

Les fonctions du geste	information	animation	évaluation	total
Le nombre	10	08	04	22

4.conclusion :

Selon Calbris, l'enseignant est un grand gesticulateur. Sa position dans la classe, sa fonction d'un maître de LE, les met dans un angle d'un traducteur de sa vocation. Nous avons montré au départ de l'activité la manipulation des gestes déictiques ou de pointage qui se fonctionnent comme des informateurs, l'enseignante a beaucoup penché sur ce type de gestes, par contre l'absence ou la minorité des autres types en particulier les emblématiques ou les quasilinguistiques. Dans ce cas là, nous avons remarqué que l'enseignante est très attentionnée à sa gestuelle, son but est la transmission du savoir aux apprenants, la compréhension orale et la mémorisation du lexique et du vocabulaire. Par cette analyse, nous avons confirmé l'hypothèse déjà citée en haut que le geste pédagogique est un outil pédagogique indispensable dans la présentation d'un cours de LE. Pour la formation de futurs enseignants, nous avons suggéré d'ajouter un module ou un chapitre dans le cours de la didactique du FLE, quelques notions sur l'utilité du geste pédagogique et son intérêt dans la classe de LE.

5. Liste de notes de bas de pages :

¹ : Cuq, J,P, GRUCA Isabelle, 2005, Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble, France, p, 90

² : Calbri, G, Porcher, L, 1989, Geste et communication », HATIER, PARIS, p, 44.

³ : Cadet, L et Tellier, M, 2007. Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de LE : Réflexions à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage. Les Cahiers Théodile, Lille : Université Charles de Gaulle Lille 3, pp.67-80, p, 7.

⁴ : Calbris, G, 2003, l'expression gestuelle de la pensée d'un homme politique, 1ère éd, CNRS, PARIS, p,22.

⁵ : Calbris Geneviève, 1985, Geste et parole. In: Langue française, n°68, Descriptions pour le français langue étrangère. pp. 66-84,p, 69.

⁶ : ibidem

⁷ : ibidem

⁸ : ibidem, p, 102

⁹ : Bogdanka, p, 2002, le geste à la parole, presses universitaires du MIRAIL, 1^{ère} éd, université de toulouse, p, 106.

¹⁰: ibidem, p, 108

¹¹: ibidem, p, 39.

¹²: ibidem, p, 103

6. liste bibliographique :

- Bogdanka, p, 2002, le geste à la parole, presses universitaires du MIRAIL, 1^{ère} éd, université de toulouse.

- Cadet, L et Tellier, M, 2007. Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de LE : Réflexions à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage. Les Cahiers Théodile, Lille : Université Charles de Gaulle Lille 3, pp.67-80.

- Calbri, G, 1989, Geste et communication », HATIER, PARIS.

- Calbris, G, 2003, l'expression gestuelle de la pensée d'un homme politique, 1ère éd, CNRS, PARIS.

- Calbris Geneviève, 1985, Geste et parole. In: Langue française, n°68, Descriptions pour le français langue étrangère. pp. 66-84.

- CUQ Jaune Pierre et GRUCA Isabelle, 2005, Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble, France.